

Prologue

Claire Varin

Numéro 62, automne 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5205ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Varin, C. (2002). Prologue. *Brèves littéraires*, (62), 9–12.

PROLOGUE

Il y a un réel contentement à réunir sous un même toit un essaim de femmes et d'hommes animés par les mots, ravis par l'écriture.

Il y a un plaisir simple à donner la poussée cordiale qui incite l'auteur débutant à monter sur les planches et saluer le public. Il y a de l'agrément à accueillir sur la scène de *Brèves littéraires* des habitués du texte ou des écrivains chevronnés.

Le numéro automnal de *Brèves* vous présente une trentaine d'auteurs qui correspondent à l'une ou l'autre de ces catégories... Vous les découvrirez entre ces pages au gré de l'ordre alphabétique. Ainsi, Louky Bersianik, qui a engrangé cinquante ans d'écriture, et Jean-Yves Loude, une trentaine de livres, côtoient David Berthiaume ou Carole Leroy dont *Brèves* assume ici la première publication. Claudine Bertrand, fondatrice et directrice de la revue québécoise *Arcade*, coudoie Éric Dejaeger, cofondateur et responsable de la revue belge *Microbe*. Jean-Claude Dussault, témoin de l'aventure automatiste des années 1950, voisine avec Éric Chevrette, né il y a à peine deux décennies. Stanley Péan, natif d'Haïti et Québécois quasi pure laine, partage avec Béatrice Gaudy vivant à Paris, des fonctions de critique littéraire. France Boucher

ou Donald Alarie, ex-enseignants de littérature au cégep, jouxtent Pierre Charland, chargé de cours en théologie à l'Université de Montréal, Marie Dupuis, étudiante en création littéraire à l'Université du Québec ou Mélanie Vincelette, doctorante à l'Université McGill. Éliane Bélanger et Francine Chicoine, entre autres animatrices d'ateliers d'écriture, approchent Aline Boutet, Francine Onraet ou Marie-Thérèse Vachon qui participent à de tels ateliers. Martine Audet et Gaëtane Drouin-Salmon, toutes deux ancrées dans la poésie, cheminent aux côtés de Ginette Bernatchez, Claire Duval-Raynauld, Sandra Filion, Danielle Kerdevez, Jeannine Langlois, Monique Michaud, Suzanne Paré, Isabelle Plante et Monique Sorriaux. Parmi ces prosatrices, quelques familières de notre revue.

Certains de celles et ceux qui ont chaviré dans le lit de *Brèves* habitent l'Europe ou y ont vu le jour. La plupart viennent de tous les coins du Québec et de Laval, bien sûr, une ville où s'activent de nombreux capteurs de mots n'en déplaie aux dénigreurs de la banlieue... Même si l'origine géographique importe peu, surtout quand on a pour pays l'écriture, nous la signalons afin de signifier notre satisfaction à être ouverts sur le monde. Penser localement, écrire globalement... Nous la mentionnons pour nous rappeler que l'Ailleurs élargit notre imaginaire et que ceci est juste et bon.

Comme nous souffrons de gourmandise, nous n'avons pas été sages et avons invité près d'une dizaine d'écrivains à venir nous rejoindre dans *Brèves*, et nous en sommes bien aises. L'inconvénient, s'il y en a un, consiste à manquer, faute d'espace, au devoir de les présenter convenablement. Puisque, par essence, les artisans de l'écriture sont rompus à l'humilité, ils comprendront...

Saravá !, s'exclament les Brésiliens désireux de rendre hommage à quelqu'un. *Saravá* donc à nos invités, nommés ci-haut parmi les autres passionnés de la chose scripturale. Avec largesse, ils ont accepté d'enrichir ce numéro, bordant, dans un joyeux emmêlement, nos collaborateurs nouveaux en écriture, apprentis ou plus expérimentés.

Saravá à l'artiste Geneviève DeCelles, pourvoyeuse d'illustrations, qui écrit également. Elle a publié des textes de fiction dans plusieurs revues québécoises et remportait le prix de prose Brèves littéraires 2002. Elle a les mots en haute estime et, par ses sculptures, donne des ailes aux livres... Vous le constaterez de visu entre les sections de la revue — prose, essai, poésie —, créées afin de rehausser ces divers champs d'écriture. Vous êtes d'ailleurs priés par la présente de remuer la fibre de l'essayiste en vous et de vous exprimer sur différents sujets qui vous troublent, vous titillent, vous taraudent ou vous indignent. Nous ne doutons pas que vous saurez garder à l'esprit le caractère « littéraire » de l'essai et qu'en conséquence, celui-ci doit porter la trace de « préoccupations esthétiques »...

Il n'est pas exclu que nous préparions un jour un numéro à thème, mais, pour l'heure, nous nous plaçons à laisser les auteurs à la plus grande liberté. Dans cette livraison, ils nous entretiennent donc tantôt du livre comme arme ou d'un crayon à la mauvaise mine, tantôt d'enfants délaissés et parfois torturés, obligés de grandir trop vite, de parents assassinés, de couples séparés, en panne, joueurs ou amoureux, tantôt de déserteurs de Sarajevo ou d'un joueur de piano, d'une sorcière transmissible ou de cris incarnés, d'un marchand de nouvelles ou d'un taureau particulièrement chevaleresque, de l'art contemporain et de Jean-Paul Riopelle, des liens indissociables entre l'être et la Nature, entre la poésie et le quotidien. Il y a de l'humour, de la gravité, du fantastique, de la fable, de la magie, du rythme et de l'image.

Et il y a vous au rendez-vous.

Claire Varin
Directrice de *Brèves littéraires*